



SERMON QUATORZIESME

TIT. III. VERS. 5. 6.

5. *Par le lavement de la regeneration, & le renouvellement du S. Esprit,*

6. *Qu'il a épandé abondamment en nous par IESVS-CHRIST notre Sauveur.*



CHERS FRERES, De toutes les œuvres de Dieu la plus grande est sans difficulté le salut, qu'il nous a donné en son Fils IESVS-CHRIST. L'avoue que la création, qui du neant nous tira dans l'estre, & nous mit dans le bienheureux état, où nous étions au commencement, est une merveille divine, où resplendissent clairement toutes les vertus de ce

grand & souverain Seigneur. Mais si vous la comparez avecque nôtre redemption, vous reconnoîtrez aisément, qu'en nous sauvant il a encore témoigné plus de bonté, & montré plus de puissance, qu'il n'avoit fait en nous créant. Car pour le premier, il est vray que dans ce neant, d'où le Createur nous forma; il ne voyoit rien qui l'obligeast à nous créer; si bien que ce fut vn pur mouvement de bonté, qu'il porta à nous mettre en estre; Mais il est vray aussi, qu'il n'y voyoit rien, qui choquast la volonté, qu'il avoit de nous donner l'estre & la vie. Au lieu que quand il nous a sauvez, outre qu'il ne treuvoit rien en nous, qui fust digne de son salut; il y treuvoit le peché; l'ingratitude; & la rebellion, qui meritoient sa malediction. Il a donc fait paroitre beaucoup plus de bonté, en nous mettant de l'état du peché en celuy de la grace, qu'en nous tirant du neant en l'estre. Et quant à la puissance, il est certain, qu'il en fallut vne divine pour mettre dans nôtre neant les perfections & la vie, qui n'y estoient pas; Mais la puissance qui nous a sauvez a été encore plus grande; puis que pour mettre en nous la sainteté & la vie, il a fallu qu'elle en chas-

fait le peché & la mort, qui y estoient, &
 que pour nous rendre heureux elle vain-
 quist la resistance que ces ennemis fai-
 soient à nôtre bon-heur. L'Apôtre nous a
 fait voir cy-devant cette merveille de la
 bonté de Dieu en nôtre salut, quand pour
 nous découvrir ce qui l'a induit à nous fai-
 re vn si grand bien, il disoit qu'il nous a
 sauvez, non pour œuvres de justice que
 nous eussions faites, mais *selon sa miseri-*
corde; c'est à dire par la tendresse & la
 compassion d'une bonté si grande, qu'elle
 se communique aux misérables, & daigne
 rendre heureux ceux-là mesme qui meri-
 toient d'estre eternellement mal-heureux.
 Maintenant il nous represente la vertu &
 l'efficace de la puissance de Dieu, qui sol-
 licitée & ébranlée (s'il faut ainsi dire) par
 la miséricorde qu'il a eue pour nous, a fait
 & accompli tout l'ouvrage de nôtre salut.
Il nous a sauvez (dit-il) *par le lavement de*
la regeneration, & le renouvellement du S.
Esprit qu'il a répandu abondamment en nous
par I. C. nôtre Sauveur. Ces paroles con-
 tiennent non simplement la disposition ou
 la preparation, mais le corps mesme, &
 comme parlent les écoles, la *raison for-*
melle de nôtre salut, qui consiste propre-

ment en ce que Dieu nous a lavé & regné-
 rez & renouvellez par son Esprit. Si vous
 demandez à l'Apôtre comment Dieu nous
 a sauvé, il répond qu'il l'a fait en nous
 lavant, en nous regenerant, & en nous
 renouvelant par son Esprit. C'est le sujet,
 que nous traiterons (s'il plaist au Sei-
 gneur) en cette action; & pour y proceder
 avec ordre nous parlerons premierement
 de ce que l'Apôtre appelle *le lavement de
 regeneration*; & puis en deuxiesme lieu *du
 renouvellement du S. Esprit*; & enfin en troi-
 sieme & dernier lieu du don; qui nous en
 a été fait en IESVS-CHRIST. Pour le pre-
 mier de ces trois points, vous sçavez Fi-
 deles, que l'Ecriture sainte compare sou-
 vent le peché à vne ordure; parce qu'il
 gâte la forme & la beauté de l'ame rai-
 sonnable; qui consiste en la sainteté; la des-
 honorant & la rendant des-agreable à
 Dieu & aux Saints; en la mesme sorte que
 l'ordure salit nos corps. D'où vient qu'en
 suivant cette metaphore elle dit aussi ordi-
 nairement estre lavé, purgé, & nettoyé
 pour signifier estre delivré du peché, soit
 quand nous recevons l'absolution de nos
 crimes, soit quand nous nous defaisons
 des vices & des passions de la chair, qui
 couvroient

couvroient nôtre vie de leurs ordures. *Lavez-vous, nettoyez vous* (dit le Seigneur aux Israélites) c'est à dire, comme il s'explique incontinent luy mesme, *ôtez de devant mes yeux la malice de vos actions; cessez de mal faire, & apprenez à bien faire.* Et pour ce que l'eau a dans la nature la vertu d'ôter l'ordure, & d'en nettoyer les corps, les Prophetes se servent aussi de cette image pour représenter la grâce de Dieu, qui purifie nos ames; & du crime en nous le pardonnant, & du vice en nous sanctifiant; *J'épandray sur vous des eaux nettes* (dit le Seigneur en Ezechiel) *& vous serez nettoyés; Je vous nettoieray de toutes vos souillures.* C'est la grace de ce nettoyage ou de cette purification spirituelle, prédite & promise par Ezechiel, que l'Apôtre entend icy par *le lavement de regeneration*, qui nous a sauvés; & qui comprend deux choses; premierement la remission de nos pechez, que Dieu nous pardonne pour le merite de son Fils, en qui nous croyons; & puis en deuxiesme lieu la sanctification de nos ames, qui dépouillent les habitudes des vices, dont elles étoient saisies, & revestent la charité, & l'honnesteté & la justice, & les autres vertus Chrétiennes. S. Paul

H h

I. Cor. 6.

51.

dans vn autre lieu, apres avoir fait le des-
 nombrement de plusieurs vices ; qui re-
 gnent dans le monde, & qui n'ont point
 de part en l'heritage de Dieu, dit aux fi-
 deles à qui il parle, & qui étoient conver-
 tis du Paganisme, *Et telles choses étiez-vous*
quelques-uns ; mais (ajoute-t-il) *vous en avez*
été lavés ; ce qui veut dire, comme il s'en
 explique incontinent luy-mesme, *qu'ils*
avoient esté sanctifiés & justifiés au nom du
Seigneur Iesus, & par l'Esprit de notre Dieu.
 Ce passage est tout à fait semblable à ce-
 luy de nôtre texte ; où apres avoir pareil-
 lement représenté les pechez, dont nous
 étions entachés en l'état de nôtre nature,
 il ajoute aussi tout de mesme, que Dieu
 nous a sauvez nous lavant, nous regene-
 rant & nous renouvelant par l'Esprit ;
 qu'il a répandu en nous par Iesus-
 CHRIST. D'où il paroist clairement, que
 le lavement de regeneration, dont il par-
 le en ce lieu, n'est autre chose au fonds,
 que *la justification & la sanctification*, qu'il
 nomme en l'autre ; c'est à dire la grace
 que Dieu nous a faite en son Fils, en nous
 pardonnant tous nos pechez, & nous re-
 nouvelant en vne vie sainte. Car ce qu'il
 appelle ce don de Dieu *vn lavement de re-*

generation, montre qu'il ne nous nettoye pas seulement des ordures de nos vices, mais que de plus il refond toute nôtre nature, & la regenere, & la reforme à vne vie nouvelle; toute autre que la precedente. C'est vn bain miraculeux; vne fontaine d'immortalité, qui ne nettoye pas seulement le dehors, mais penetre au dedans; & purifiant nos ames y répand vn suc & vn esprit celeste, en changeant l'entendement, la volonté, les affections, & toutes les inclinations & habitudes. Aussi est il vray, que le Seigneur dans le passage, que nous avons allegué d'Ezechiel, promet vne eau qui aura la vertu de faire ce changement dans les hommes de son peuple. Car apres leur avoir parlé de ces eaux pures, qui les nettoyeront, il ajoute immediatement, *Et je vous donneray vn* Ezech. 36. 26.
cœur nouveau, & mettray en vous vn esprit 27.
nouveau, & j'ôteray le cœur de pierre hors de
votre chair, & vous donneray vn cœur de
chair, & mettray mon Esprit au dedans de
vous, & feray que vous cheminerez en mes
commandemens, & que vous garderez mes or-
donnances, & les ferez. Il y a grande appa-
 rence que l'Apôtre en écrivant ce que nous lisons dans ce texte avoit ces magni-

HN ij.

fiques paroles en la pensée. C'est de cette eau vivifiante & regenerante, décrite dans l'oracle de ce Prophete, que nous sommes lavez dans le bain de IESVS-CHRIST; Et c'est pour exprimer sa force & son efficacité divine, que l'Apôtre le nomme *vn lavement de regeneration*; c'est à dire vn lavement, qui regene, & qui nous donne vne vie nouvelle. Par là il fait à mon avis vne secrete opposition de la purification Evangelique avecque les legales, & Moïsaïques. Celles-cy ne lavoient que le dehors, & ne sanctifioient que la chair des personnes souillées; comme dit S. Paul ailleurs. Celle de IESVS-CHRIST purifie la conscience, & nettoye toute la masse de nôtre sang; par vn effet semblable à celui du Iordain en la personne de Naaman, que cette eau guerit de sa lepre, quand il s'y fut plongé par sept fois. Mais la grace du Seigneur fait bien plus. Car elle change l'ame mesme; & y forme vne nature & vne vie toute nouvelle. C'est ce que veut dire le mot de *regeneration* icy employé par l'Apôtre pour exprimer l'effet, que la grace de Dieu a produit en nous, quand il nous a lavez en son Fils. C'est vne parole fort ordinaire aux écrivains tant divins

Hebr. 9
13-14.

qu'Ecclesiastiques, pour signifier le changement, que le Seigneur opere en nous lorsqu'il nous fait siens, & que du royaume de tenebres il nous appelle en sa communion. *Nous sommes regenerés* (dit saint Pierre) *par la semence incorruptible de la parole de Dieu*; & ailleurs encore, *Benit soit Dieu, qui par sa misericorde nous a regenerés en esperance vive*. Et la premiere leçon que le Seigneur donne à Nicodeme, est que pour voir son royaume, c'est à dire pour y entrer, & en jouir, *il faut naistre derechef*. Et ailleurs il appelle *regeneration* le changement & le renouvellement que son Evangile a fait en la terre, ou (comme d'autres l'expliquent) celui qui arrivera dans le monde au dernier jour, quand il dit, que *ses Apôtres seront assis sur douze trônes en la regeneration*; v'sant precisement du mesme mot, dont S. Paul s'est servy dans ce texte. Ce changement est appelé vne *regeneration*, non que nous y recevions vne forme substantielle autre que celle que nous avons, comme cela arrive en toute generation, proprement nommée; mais parce que nous sommes faits participans de la nature divine, qui consiste en la sainteté & en l'immortalité, & qu'au lieu que nous

1. Pierr.
1. 23. 1.

Ican 3.
3.

Mat.
19. 28.
παλι-
γενσια.

étions enfans d'Adam, nous devenons par ce moyen enfans de Dieu, qui nous adopte en IESVS-CHRIST. Nous sommes faits autres que nous n'étions ; non pour le fonds de nôtre estre (car c'est toujours vn corps & vne ame raisonnable avecque toutes leurs puissances & facultez essentielles) mais bien quant aux principes de nos mœurs, & aux actions, qui en decoulent, & à toute la vie, qui en dépend. Car les creances, les connoissances, les esperances, les affections, & les passions, & en vn mot tous les sentimens & mouvemens de l'homme se changent tellement en sa conversion, qu'il semble que ce soient deux hommes differens. D'où vient cette maniere de parler si belle & si elegante, dont S. Paul se sert souvent, appellant cette nature vicieuse & corrompue, que nous tirons d'Adam, *le vieil homme* ; & cette autre forme de vie que IESVS-CHRIST nous donne, quand nous entrons en sa communion, *l'homme nouveau*. I'ajoute en deuxiesme lieu, que l'Ecriture nomme ce changement *une regeneration* ; pource que c'est l'ouvrage de Dieu, qu'il exécute & produit en nous par l'efficace invincible de sa grace, sans que la creature y contri-

Rom. 6,

e. eph. 4

22.

eph. 2.

14 & 4.

4.2

buë rien d'elle mesme ; non plus qu'un
 enfant à sa generation , ou à sa naissance ;
 selon ce que dit S. Jacques , que *Dieu nous* Jacq. 1.
a engendrez de son propre vouloir par la pa- 18.
role de verité. Et S. Paul conformément Phil. 2.
 qu'il *produit en nous avec efficace la vouloir* 11.
& le parfaire selon son bon plaisir. D'où Eph. 2.
 vient qu'ailleurs il *nous appelle l'ouvrage* 10.
de Dieu , & sa creature en 1. Cor. 3.
LESVS-CHRIST ;
 & derechef dans vn autre lieu en mesme
 sens , bien que sous vne autre image , *son*
labourage & son edifice ; Ce qu'il faut re-
 marquer en passant contre les anciens &
 modernes advocats du franc-arbitre. Car
 si Dieu (comme ils le pretendent) ne fai-
 soit simplement que nous presenter la ve-
 rité & sa grace , laissant à nôtre volonté de
 s'y attacher , ou de la rejeter ; c'est à dire
 de nous faire Chrétiens , ou non ; certai-
 nement il est clair que selon cette supposi-
 tion l'on ne pourroit dire que Dieu nous
 ait *engendrez , regenerex , ny créez , ny qu'il*
 ait rien *produit en nous avec efficace ;* & ce
 feroit encore parler ridiculement de nous
 appeller à cét égard son ouvrage , ou sa
 creature , son edifice , ou son labourage.
 Toute cette gloire appartiendrait au franc
 arbitre de chacun de nous , & non à Dieu ;

H iii

Estius
sur ce
lieu.

à qui neantmoins l'Eſcriture la donne conſtamment par tout , & ne la donne jamais à nôtre franc-arbitre. Voila Fideles, quel eſt ce divin lavement de la regeneration , par lequel Dieu nous a ſauvez. Mais avant que de paſſer outre , il nous faut répondre à ceux de la communion Romaine , qui nous attaquent ſur ce paſſage. Car preſuppoſant que S. Paul y parle du Baptême , de ce qu'il dit que nous y ſommes regenez & faits enfans de Dieu par la grace de l'adoption, ils en concluent que les ſacremens ne ſont donc pas de ſimples ſymboles externes , qui ne faſſent autre choſe que nous ſceller le ſalut à nous acquis par I E S U S - C H R I S T ; qui eſt à ce qu'ils diſent , la doctrine nouvelle des heretiques. Car c'eſt ainſi que ces Meſſieurs parlent de nous ſelon leur modeſtie ordinaire. I E S U S - C H R I S T fera voir vn iour en la lumiere de ſon advenement, qui d'eux ou de nous merite le mieux ce nom. En attendant , qu'il juſtifie nôtre innocence contre leur calomnie , je répons , que ie conſens volontiers , que ces paroles de S. Paul ſoient entendues du baptême , auquel elles conviennent parfaitement bien. Car premierement nous y ſommes lavez

SUR L'EPISTRE A TITE. 489 Ch. 3.
 de nos pechiez, selon la parole de S. Pierre
 aux Juifs, *Qu'un chacun de vous soit baptisé* Act. 2.
en remission des pechiez. Nous y recevons le 38.
 S. Esprit; comme dit le mesme Apôtre au
 mesme lieu; *Soyés baptisés; & vous recevres*
le Saint Esprit. Dieu nous y donne le salut,
 selon la promesse du Seigneur, *Qui aura* Marc.
creu, & aura été baptisé sera sauvé; a quoy 16 16.
 se rapporte aussi ce que dit S. Pierre, que 1 Pierr.
le baptême nous sauve; & S. Paul, que tous 1. 21.
ceux qui ont été baptisés, ont été revestus de Gal. 3.
 CHRIST; & ailleurs encore, que nous tous 47.
 qui avons été baptisés en IESVS-CHRIST
 avons esté baptisés en sa mort, ensevelis avec- Rom 6.
 que luy par le baptême, & fait vne mesme 3. 4. 5.
 plante avecque luy par la conformité de sa
 mort & de sa resurrection; ce qu'il repete
 encore dans l'épître aux Colossiens, di-
 sant, que nous sommes ensevelis avec IES- Col. 2.
 SVS-CHRIST par le baptême, & ensemble 12.
 ressuscités avecque luy. Et l'on peut aussi en-
 tendre du baptême ce qu'il dit ailleurs Eph. 5.
 que IESVS-CHRIST sanctifie l'Eglise 26.
 l'ayant nettoyée par le lavement d'eau par la
 parole. Et quant à ce qu'ajoutent les ad-
 versaires, que les Sacremens ne sont donc
 pas simplement des seaux externes, qui
 ne fassent autre chose que nous sceller la

grace; je répons que s'ils parlent des elemens, c'est à dire de l'eau du baptesme, du pain, & du vin de l'Eucaristie, ils ne sont & ne peuvent estre que des signes, des feaux & des symboles de la grace, leur nature purement corporelle, materielle, & insensible n'étant pas capable de produire proprement les effets spirituels, esquels consiste la grace. Et le nom mesme de *Sacrement*, que leur a donné l'Eglise, le montre évidemment. Car ce mot ne veut dire autre chose dans le langage des Chrétiens, qu'un signe sacré. Mais si les elemens de nos Sacrements ne sont & ne sont que cela, ce n'est pas à dire que les fideles n'y reçoivent aucune autre chose. Car Dieu, qui en est l'auteur, y intervient, & accompagnant ses institutions, y accomplit au dedans par la vertu de son Esprit tout ce que les elemens signifient au dehors. Il fait réellement en la Cene tout ce que nous promet le pain & le vin, que nous y prenons. Il y nourrit, & y abreuve nos ames par l'efficace divine du corps & du sang de son Fils, qu'il nous y communique par la vertu de son Esprit; à raison de quoy l'Apôtre nomme le pain & le vin de ce Sacrement, *la communication*, ou

1. Cor.
10. 16.

participation du corps, & du sang de IESVS-
CHRIST. Semblablement aussi dans le ba-
ptesme dont il est icy question, Dieu fait
en nous ce que l'eau nous represente &
nous seelle. Il nous y lave & nous y net-
toye de nos pechez par sa grace; il nous y
regenere par son Esprit, & nous y adopte
en son Fils. Car Dieu ne nous abuse pas
avec des signes vains & trompeux; com-
me avec de creuses peintures. Il est le
Dieu de verité; qui ne peut non plus trom-
per, qu'estre trompé. Il donne de bonne
foy ce qu'il promet; & communique réel-
lement ce que representent ses signes;
étant tout à fait indigne de la sainteté &
sagesse de sa Majesté, qu'il en ait institué
qui soyent vains & illutoires. Et si les mé-
chans & les hypocrites ne sont ny lavez &
regenez dans le baptesme, ny repeus &
abbreuvez dans la Cene, c'est leur faute;
& non celle du Sacrement, qui de la part
de Dieu à toujours sa vertu, & leur offre
veritablement & de bonne foy la grace
spirituelle, que leur incredulité rejette.
S'ils croyoient, ils la recevroient effective-
ment, aussi bien que les fideles. Mais l'A-
pôtre ne parlant icy que des fideles, en
qui le baptesme ne manque jamais d'estre

efficace; il à raison de le conjoindre avec que la verité de son effet. Nous avons donc pour les Sacremens toute l'estime que l'on en peut avoir legitimement; & confessons particulierement du baptisme, que les hommes y sont regenez, nettoyez, & sanctifiez; & croyons que ces signes sacrez sont tellement conjoins avecque la chose signifiée, qu'ils ne sont jamais vains, ny nuds, mais toujours accompagnés de leur verité, si vous les considerez en eux-mesmes, & tels qu'ils sont selon l'institution de Dieu; ce qu'ils n'agissent pas quelquefois, procedant non de leur foiblesse, ou de leur vanité, mais de la mauvaise disposition de ceux qui les prennent indignement. Nous disons seulement qu'il faut distinguer la vertu qui y agit, & ne pas confondre l'element avecque la grace; ny ôter au S. Esprit ce qui luy appartient pour le donner au signe; ornant injustement la creature des dépouilles du Createur. Outre que le sens & la raison nous montrent assez, que la nature de nos elements terriens n'est nullement capable d'agir sur nos ames, ny d'y produire les effets spirituels, esquels consiste le benefice de Dieu; & que tout ce qu'alleguent les

écoles Romaines pour farder l'opération qu'ils leur attribuent, n'est qu'une creuse subtilité & un vain babil enveloppé de pensées & de paroles, que ceux-là mêmes qui les emploient ne comprennent pas; S. Pierre nous a clairement enseigné, comment il faut entendre ce sujet. Car ayant dit, que *le baptême nous sauve*, afin que quelque âme grossière ne prît ses paroles en un mauvais sens, s'imaginant que ce soit l'eau élémentaire de ce Sacrement qui nous sauve, il va au devant de cette fautive, & impertinente pensée, & ajoute en termes exprez, que ce baptême qui nous sauve *n'est pas celui par lequel les ordures de la chair sont nettoyées; mais* (dit-il) *l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu par la résurrection de JESUS-CHRIST.* Là il distingue clairement le baptême qui nettoie la chair d'avec celui qui sanctifie la conscience; l'un qui se fait par la vertu de l'eau élémentaire; l'autre qui se fait par la vertu de la résurrection de JESUS-CHRIST; l'un au dehors, & l'autre au dedans. L'Apôtre dit que ce n'est pas le premier, qui nous sauve; mais le dernier. L'avouë que quand le fidèle est baptisé, il reçoit l'un & l'autre ensemble, & qu'à

1. Pierre.
3. 21

cause de cette rencontre & conjunction, ils sont souvent confiderez, comme vne seule action, & compris sous vn seul & mesme nom. Mais il faut pourtant se bien donner garde de les confondre, conservât & assignant distinctement à chacun ce qui est sien, & qui luy appartient proprement; à l'eau le nettoiyement de la chair, & la signification de la grace; à la grace, la sanctification de l'ame, & l'accomplissement de ce que l'eau signifie. Mais il n'est pas besoin de sortir de ce texte pour treuver l'eclaircissement & la confirmation de cette verité. Car S. Paul nous montre dans les paroles suivantes, qu'elle est la vraye & propre cause de tout le changement qui se fait en nous au baptesme, quand apres avoir dit, que *Dieu nous sauve par le lavement de la regeneration*; il ajoûte, *& par le renouvellement du S. Esprit, qu'il a épandé abondamment en nous.* Afin que nous ne nous attachions pas au signe, c'est à dire à l'eau, dont nous sommes lavez dans le baptesme, comme si c'estoit par quelque siennie force soit naturelle, soit infuse, que nous fussions regenez, il nous ramene au S. Esprit, le vray auteur de toute nostre regeneration, qui accomplit en nous

par sa vertu spirituelle & divine tout ce que l'eau de ce mystere nous signifie. Et c'est pour le mesme dessein, qu'il nous avertit expressement, que c'est *Dieu qui a épandu cet Esprit en nous*, afin que nul ne s'aïlle figurer, que ce soit le ministre, qui nous le donne. C'est Dieu luy-mesme (dit l'Apôtre) qui verse dans nos cœurs le Saint Esprit, l'eau divine, celeste & vraiment vivifiante & regenerante, l'unique principe de la vie spirituelle, à laquelle nous sommes regenezez. Il n'appartient à nulle creature de nous donner cet Esprit. Il n'y a que Dieu, qui puisse nous le distribuër. C'est de sa seule main que nous le recevons immediatement. D'où vous voyez clairement que pour bien concevoir tout le mystere du saint baptisme selon la doctrine & l'intention de S. Paul, il faut penser que cependant que le ministre épand au dehors l'eau elementaire sur nôtre corps au nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit, Dieu au mesme temps pour donner à son institution l'efficace & l'effet qu'elle nous represente & nous promet, épand au dedans son Esprit en l'ame fidele, qui y opere par sa divine vertu tout le changement, qui s'y fait; c'est à dire la

regeneration ou le renouvellement. Car le lavement de la regeneration, & le renouvellement du S. Esprit ne sont au fonds qu'une seule & même chose ; & il n'y a autre différence entre ces paroles, sinon que les premières signifient simplement le grand & bien heureux changement, qui se fait en nous, quand nous entrons en la communion du Seigneur I E S U S , sans nous exprimer la cause par l'action de laquelle il se fait ; au lieu que les paroles suivantes outre qu'elles signifient ce même changement par le mot de renouvellement, nous apprenent de plus, qui est celui, qui en est la cause & l'auteur à sçavoir le Saint Esprit. Ainsi ces dernières paroles, le renouvellement du S. Esprit, ne font que l'exposition, la définition, & l'éclaircissement des précédentes ; si bien que le mot & qui est entre deux y a esté mis pour signifier simplement ; que les premières ont la même force & valeur que les dernières ; comme si l'Apôtre eust dit, Dieu nous a sauvés par le lavement de la regeneration ; c'est à dire par le renouvellement du Saint Esprit. Car ces divins auteurs employent quelquefois la particule & en ce sens ; non pour lier deux choses différentes

differentes ensemble, qui est proprement & ordinairement son office dans le langage, mais pour joindre à vne chose ce qui l'expose & l'éclaircit; au sens que nous nous servons du mot, *C'est à dire* dans nôtre langage commun. Comme quand l'Apôtre dit, que *Dieu a crée les viandes, pour les fideles, & pour ceux qui ont connu la verité*; C'est comme s'il disoit, *c'est à dire pour* ^{1. Tim.} *ceux, qui ont connu la verité*; estant évident ^{4. 3.} que ces paroles n'ont este ajoutées, que pour expliquer ceux qu'il entend par les fideles, qui ne sont autres en effet, que ceux qui ont connu la verité. Ainsi quand il dit ailleurs. *Les saines paroles de nôtre Seigneur* ^{1. Tim.} *IESVS. CHRIST, & la doctrine qui est* ^{6. 3.} *selon pieté*; il a mis & au lieu de *c'est à dire*; ce qui suit n'ayant été ajouté que pour déclarer & définir qu'elles sont les saines paroles de *IESVS. CHRIST*. Il faut aussi prendre en la même sorte ce que nous lisons dans l'épître aux Galates, *Paix soit* ^{Gal. 6.} *sur ceux qui marcheront selon cette regle, &* ^{16.} *sur l'Israël de Dieu*. Car il n'y a personne qui ne voye que ceux qui marchent selon la regle de l'Apôtre sont vraiment l'*Israël de Dieu*. Il y a vne infinité d'autres lieux dans l'Escrature, où le mot & est

mis pour c'est à dire. l'estime donc que celuy-cy en est aussi vn ; & que S. Paul par *le renouvellement du S. Esprit* , qu'il ajoute , explique & éclaircit seulement le *lavement de la regeneration* , dont il a parlé. Car ce que nous sommes lavez & regeneratez n'est autre chose que le renouvellement , que le S. Esprit opere en nous, quand par sa divine vertu il nous dépouille du vieil homme , qu'il abolit & aneantit en nous , & nous revest du nouveau, qu'il y crée en justice & vraye sainteté; d'enfans du vieux Adam que nous sommes de nature , heretiers de son vieux crime , & de la mort , nous transformant en nouvelles creatures. Pour le *renouvellement* mesme , qui consiste en l'abolition du regne du peché & de la chair en nos membres , & en l'établissement d'une vie sainte & Chrétienne , & des principes d'où elle dépend , dans nos cœurs , il en a été assez parlé cy-devant dans l'exposition du lavement de nôtre regeneration. Mais que ce renouvellement soit l'ouvrage du saint Esprit en nous, tous les Chrétiens en sont d'accord comme d'une verité claire , & indubitable dans la parole de Dieu. Nôtre maistre nous l'en-

Ep. 4.

24.

seigne expressement dans le discours qu'il tint à Nicomede ; où il pose d'entrée , que *si l'homme n'est nay d'eau & d'esprit, il ne peut* ^{Iean. 3.} *entrer au royaume de Dieu ; parce que ce qui* ^{6.} *est nay de chair est chair ; au lieu que ce qui est nay d'esprit est esprit.* D'où s'ensuit évidemment , que pour avoir part dans le royaume celeste , il faut de necessité avoir été renouvelé par l'Esprit de Dieu ; parce que la chair ne se peut rendre sujette à la loy de Dieu , & que *les choses spirituelles* ^{Rôm 8: 7. 1 cor. 2. 14.} *sont folie à l'homme animal ; si bien qu'il ne les peut comprendre ; comme dit l'Apôtre ailleurs.* Il en vient mesme jusques-là , que d'asseurer que *nul ne peut dire Je-* ^{1. cor. 12. 3.} *sus estre Seigneur , sinon par le S. Esprit.* C'est pourquoy dans vn autre lieu , il ne reconnoist pour Chrétiens , que ceux qui ont le S. Esprit ; *Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ (dit-il) celui-là n'est point à luy.* C'est donc cét Esprit qui nous fait Chrétiens ; qui nettoye nos ordures , & qui purifie nos ames de leurs vices ; qui eclaire & illumine nos entendemens , qui corrige nos affections , & allume en nous l'esperance , le zele , & la charité , & en vn mot qui y forme toute cette nouvelle creature , à raison de laquelle nous sommes nom-

Estius
sur ce
lieu.

mez enfans de Dieu ; & dont la production en nous est proprement nôtre regeneration. Je laisse comme impertinente & indigne de réponse l'objection que nous fait icy vn des sçavans de l'école Romaine, qui dit que ce passage montre contre nous , que les fideles ne sont pas justifiez par la seule imputation de la justice de Christ. Mais comment montre t-il cela, veu qu'il n'en dit pas vn mot ? parce (dit il) qu'en disant que nous sommes renouvellez par le S. Esprit, il pose en nous vne sainteté inherente ; puis qu'à moins que cela l'on ne pourroit dire que nous soyons renouvellez. Qui en doute ? Certainement ce n'est pas nous , qui enseignons selon l'Apôtre & selon tout l'Evangile , que les fideles sont sanctifiez , & revestus d'une vraye & réelle charité , & des habitudes des autres vertus Chrétiennes ; & que ceux qui se vantent d'estre Chrétiens sans cela s'abusent. Mais ce n'est pas à dire, que les pechez, que nous avons faits , soit avant, soit depuis nôtre conversion , ne nous soyent pas remis par la grace de IESVS. CHRIST , & pour le seul mérite de la mort & passion , pour pouvoir avoir entrée en son royaume ; qui est tout

ce que nous entendons , quand nous disons que nous sommes justifiez par la seule justice de IESVS-CHRIST , qui nous est imputée ; comme nous le montrerons vne autre fois plus amplement ; s'il plaist au Seigneur , sur le verset septiesme , où l'Apôtre nous enseignera clairement cette verité , en disant expressément , que *nous sommes justifiez par la grace de Dieu.* Venons donc au dernier point de nôtre texte , & voyons comment le S. Esprit nous a été donné. L'Apôtre nous l'apprend en peu de mots , quand il dit , que *Dieu l'a répandu abondamment en nous par IESVS-CHRIST nôtre Sauveur.* Le don du Saint Esprit est la plus grande & la plus riche de toutes les benedictions de Dieu ; si bien que le peché nous ayant privez de sa communication , & nous ayant fermé tous ses tresors , il n'étoit pas possible que nous receussions son Esprit , tandis que les choses demeueroient en ces termes. Iesus le Sauveur du monde , nous a ouvert cette divine source , ayant expié le peché & apaisé Dieu par le sacrifice de sa croix. Et comme sans le coup , que le rocher recut de la verge de Moïse , Israël fust pery dans les secheresses du desert , ainsi serions nous

demeurez sans consolation en des ardeurs éternelles, si Iesus, le rocher mystique, n'eust été frappé pour nous de la malediction de la loy. De sa playe sortit le sang, qui a expié nos crimes, & l'eau qui nous a lavez, & renouvellez; c'est à dire la grace du S. Elprit; tout ainsi que le rocher ouvert par le bâton de Moïse, versa dans le desert le rafraichissement & la vie du premier peuple. Aussi voyez-vous qu'un peu avant que de mourir Iesus demanda expressement au Pere le don du saint Esprit pour les Apôtres & pour tous ceux qui croient à leur parole; comme l'un des fruits de sa croix. Sa priere fut exaucée; & il receut pour nous à sa resurrection & à son ascension dans les cieux toute la plenitude de l'Esprit, & toutes les richesses de l'éternité pour les dispenser à chacun des siens en la mesure convenable; afin que de luy comme d'une vive & inépuisable source cette eau mystique coulast en tous les membres de son corps. Et l'effusion qu'il en fit sur ses Apôtres incessamment après sa séance à la dextre de son Pere, montra bien que deormais il en avoit ouvert les tresors. Ainsi voyez-vous avec combien de raison l'Apôtre dit,

que c'est par luy que Dieu a épandu le S. Esprit en nous. Il est vray que c'est aussi par luy, que l'Esprit étoit communiqué aux fideles du vieux testament; qui ont tous ben de la pierre qui les suivoit, & la pierre étoit Christ; la source de benediction; que sa mort nous a ouverte, ayant abreuvé l'un & l'autre peuple; puis que le salut du premier étoit fondé sur son mérite, aussi bien que celui du second. Mais il est evident; qu'en ce lieu l'Apôtre ne parle que de ceux, qui vivent sous la nouvelle alliance, depuis la manifestation de JESVS-CHRIST. Car il dit que Dieu a épandu le S. Esprit sur nous richement, ou abondamment; ce qui ne se peut dire du temps du vieux testament; où l'Esprit n'étoit donné qu'à peu de gens, dans une seule nation, & encore en une tres-petite mesure, au prix de la largesse, qui en a été faite sous le nouveau; où le S. Esprit a été épandu sur tous les peuples sans aucune difference de nation, ny de climat, comme si toutes les portes des cieux se fussent soudainement ouvertes; & encore dans une si grande & si admirable abondance, que le seul jour de la premiere Pentecôte Chrétienne reçut beaucoup plus de cette

rosée celeste , que tous les siècles precedens n'en avoient eue jusques-là. Et bien que cette profusion n'ait pas toujours continué dans l'Eglise, sur tout en ce qui regarde la pompe & les dons des miracles, qui n'étoient nécessaires , que pour les premiers établissemens du Christianisme; tant y a que l'Esprit n'y a jamais manqué; Dieu l'épandant toujours richement par son Fils sur tous ceux , qui croient véritablement en luy; en vne mesure non seulement abondante en elle mesme , puis qu'elle leur suffit pour les conduire au ciel ; mais mesme d'une étendue beaucoup plus grande pour la connoissance & pour la consolation , que n'étoit pas celle des anciens ; dont on peut véritablement dire que le moindre au royaume des cieux (c'est à dire en l'Eglise Chrétienne) les surpasse à cet égard. C'est la Fideles, ce que l'Apôtre nous apprend du salut , que Dieu nous donne en son Fils. D'où paroist premierement combien est folle la presumption des Juifs , qui s'imaginent que l'avantage de leur naissance charnelle leur suffit pour estre sauvez; croyant que tous les hommes de leur nation, c'est à dire issus du sang d'A-

Matth.
II. II.

brahan, auront part en la vie & en la gloire du siècle à venir ; qui est proprement l'erreur , dont le Seigneur vouloit delivrer Nicodeme , quand il luy dit que nul ne verra le royaume de Dieu, s'il ne naist derechef. L'Apôtre nous déclare semblablement, que c'est par la regeneration que Dieu nous sauve ; c'est à dire que nul n'est sauvé s'il n'est regeneré, quelque haute & excellente que soit sa premiere generation selon la chair. Mais ce qu'il ajoûte *du renouvellement du S. Esprit*, nous montre en second lieu , que ceux-là ne s'abusent pas moins, qui sous pretexte de la profession qu'ils font du Christianisme & du baptême, qu'ils y ont reçu , se flatent de l'esperance du salut , bien que toute leur vie nous découvre, qu'ils sont encore dans le vieil Adam , & qu'ils n'ont jamais été touchés ny renouvellez par l'Esprit du nouveau. Tels étoient autrefois ceux, qui comme le rapporte S. Augustin , promettoient le salut à tous ceux indifferemment, qui auroient été baptisez ou en quelque secte du Christianisme que ce fust, ou du moins en la communion des orthodoxes, quelque vie qu'ils y eussent menée quant au reste ; erreur, dont il se treuve encore

Augu.
Enchir.
c. 67.
Quæst.
ad
Dulciet.
De civ.
D. l. 21.
c. 18. 19.
20. 21.
22.

cause de cette rencontre & conjunction; ils sont souvent confiderez, comme vne seule action, & compris sous vn seul & mesme nom. Mais il faut pourtant se bien donner garde de les confondre, conservât & assignant distinctement à chacun ce qui est sien, & qui luy appartient proprement; à l'eau le nettoiyement de la chair, & la signification de la grace; à la grace, la sanctification de l'ame, & l'accomplissement de ce que l'eau signifie. Mais il n'est pas besoin de sortir de ce texte pour treuver l'eclaircissement & la confirmation de cette verité. Car S. Paul nous montre dans les paroles suivantes, qu'elle est la vraye & propre cause de tout le changement qui se fait en nous au baptesme, quand après avoir dit, que *Dieu nous sauve par le lavement de la regeneration*; il ajoute, *& par le renouvellement du S. Esprit, qu'il a épandé abondamment en nous*. Afin que nous ne nous attachions pas au signe, c'est à dire à l'eau, dont nous sommes lavez dans le baptesme, comme si c'estoit par quelque siencie force soit naturelle, soit infuse, que nous fussions regenez, il nous ramene au S. Esprit, le vray autheur de toute nostre regeneration, qui accomplit en nous

par sa vertu spirituelle & divine tout ce que l'eau de ce mystere nous signifie. Et c'est pour le mesme dessein, qu'il nous avertit expressement, que c'est *Dieu qui a épand* cet Esprit en nous; afin que nul ne s'aïlle figurer, que ce soit le ministre, qui nous le donne. C'est Dieu luy-mesme (dit l'Apôtre) qui verse dans nos cœurs le Saint Esprit, l'eau divine, celeste & vraiment vivifiante & regenerante, l'unique principe de la vie spirituelle, à laquelle nous sommes regenezez. Il n'appartient à nulle creature de nous donner cet Esprit. Il n'y a que Dieu, qui puisse nous le distribuër. C'est de sa seule main que nous le recevons immediatement. D'où vous voyez clairement que pour bien concevoir tout le mystere du saint baptisme selon la doctrine & l'intention de S. Paul, il faut penser que cependant que le ministre épand au dehors l'eau elementaire sur nôtre corps au nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit, Dieu au mesme temps pour donner à son institution l'efficace & l'effet qu'elle nous represente & nous promet, épand au dedans son Esprit en l'ame fidele, qui y opere par sa divine vertu tout le changement, qui s'y fait; c'est à dire la

regeneration ou le renouvellement. Car *le lavement de la regeneration*, & *le renouvellement du S. Esprit* ne sont au fonds qu'une seule & mesme chose ; & il n'y a autre difference entre ces paroles, sinon que les premières signifient simplement le grand & bien heureux changement, qui se fait en nous, quand nous entrons en la communion du Seigneur IESUS, sans nous exprimer la cause par l'action de laquelle il se fait ; au lieu que les paroles suivantes outre qu'elles signifient ce mesme changement par le mot de *renouvellement*, nous apprenent de plus, qui est celuy, qui en est la cause & l'auteur à sçavoir le Saint-Esprit. Ainsi ces dernières paroles, *le renouvellement du S. Esprit*, ne sont que l'exposition, la definition, & l'éclaircissement des précédentes ; si bien que le mot & qui est entre deux y a esté mis pour signifier simplement, que les premières ont la mesme force & valeur que les dernières ; comme si l'Apôtre eust dit, *Dieu nous a sauvez par le lavement de la regeneration* ; c'est à dire *par le renouvellement du Saint-Esprit*. Car ces divins auteurs employent quelquefois la particule & en ce sens ; non pour lier deux choses différentes

differentes ensemble, qui est proprement & ordinairement son office dans le langage, mais pour joindre à vne chose ce qui l'expose & l'éclaircit; au sens que nous nous servons du mot, *C'est à dire* dans nôtre langage commun. Comme quand l'Apôtre dit, que *Dieu a crée les viandes, pour les fideles, & pour ceux qui ont connu la verité*; C'est comme s'il disoit, *c'est à dire pour* ^{1. Tim.} *ceux, qui ont connu la verité*; estant évident ^{4. 3.} que ces paroles n'ont este ajoutées, que pour expliquer ceux qu'il entend par les fideles, qui ne sont autres en effet, que ceux qui ont connu la verité. Ainsi quand il dit ailleurs. *Les saines paroles de nôtre Seigneur IESVS, CHRIST, & la doctrine qui est* ^{1. Tim.} *selon pieté*; il a mis *&* au lieu de *c'est à dire*; ce qui suit n'ayant été ajouté que pour déclarer & définir qu'elles sont les saines paroles de IESVS-CHRIST. Il faut aussi prendre en la même sorte ce que nous lisons dans l'épître aux Galates, *Paix soit* ^{Gal. 6.} *sur ceux qui marcheront selon cette regle, &* ^{16.} *sur l'Israël de Dieu*. Car il n'y a personne qui ne voye que ceux qui marchent selon la regle de l'Apôtre sont véritablement l'Israël de Dieu. Il y a vne infinité d'autres lieux dans l'Escrature, où le mot *&* est

mis pour c'est à dire. l'estime donc que celui-cy en est aussi vn ; & que S. Paul par *le renouvellement du S. Esprit* , qu'il ajoûte, explique & éclaircit seulement le *lavement de la regeneration* , dont il a parlé. Car ce que nous sommes lavez & regene- rez n'est autre chose que le renouvelle- ment , que le S. Esprit opere en nous, quand par sa divine vertu il nous dépouille du vieil homme , qu'il abolit & aneantit en nous , & nous revest du nouveau, qu'il y crée en justice & vraye sainteté ; d'enfans du vieux Adam que nous sommes de nature , heretiers de son vieux crime , & de la mort , nous transformant en nouvelles creatures. Pour le *renouvellement* mesme , qui consiste en l'abolition du regne du peché & de la chair en nos membres , & en l'établissement d'une vie sainte & Chrétienne , & des principes d'où elle dépend , dans nos cœurs , il en a été assez parlé cy-devant dans l'exposition du lavement de nôtre regeneration. Mais que ce renouvellement soit l'ouvrage du saint Esprit en nous, tous les Chrétiens en sont d'accord comme d'une verité claire, & indubitable dans la parole de Dieu. Nôtre maître nous l'en-

Ep. 4.
24.

seigne expressement dans le discours qu'il tint à Nicomede ; où il pose d'entree , que *si l'homme n'est nay d'eau & d'esprit, il ne peut entrer au royaume de Dieu ;* parce que ce qui ^{1. cor. 3.} *est nay de chair est chair ; au lieu que ce qui est nay d'esprit est esprit.* D'ou s'ensuit évidemment , que pour avoir part dans le royaume celeste , il faut de necessité avoir été renouvelé par l'Esprit de Dieu ; parce que la chair ne se peut rendre sujette à la loy de Dieu , & que *les choses spirituelles sont folie à l'homme animal ;* si bien qu'il ne les peut comprendre ; comme dit l'Apôtre ailleurs. Il en vient mesme jusques-là , que d'asseurer que *nul ne peut dire Jesus estre Seigneur , sinon par le S. Esprit.* C'est pourquoy dans vn autre lieu , il ne reconnoist pour Chrétiens , que ceux qui ont le S. Esprit ; *Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ (dit-il) celui-là n'est point à luy.* C'est donc cét Esprit qui nous fait Chrétiens ; qui nettoye nos ordures , & qui purifie nos ames de leurs vices ; qui eclaire & illumine nos entendemens , qui corrige nos affections , & allume en nous l'esperance , le zele , & la charité , & en vn mot qui y forme toute cette nouvelle creature , à raison de laquelle nous sommes nom-

Estius
sur ce
lieu.

mez enfans de Dieu; & dont la production en nous est proprement nôtre regeneration. Je laisse comme impertinente & indigne de réponse l'objection que nous fait icy vn des iſcavans de l'école Romaine, qui dit que ce passage montre contre nous, que les fideles ne sont pas justifiés par la seule imputation de la justice de Christ. Mais comment montre-t-il cela, veu qu'il n'en dit pas vn mot? parce (dit il) qu'en disant que nous sommes renouvellez par le S. Esprit, il pose en nous vne sainteté inherente; puis qu'à moins que cela l'on ne pourroit dire que nous soyons renouvellez. Qui en doute? Certainement ce n'est pas nous, qui enseignons selon l'Apôtre & selon tout l'Evangile, que les fideles sont sanctifiés, & revestus d'une vraye & réelle charité, & des habitudes des autres vertus Chrétiennes, & que ceux qui se vantent d'estre Chrétiens sans cela s'abusent. Mais ce n'est pas à dire, que les pechez, que nous avons faits, soit avant, soit depuis nôtre conversion, ne nous soyent pas remis par la grace de IESVS. CHRIST, & pour le seul mérite de la mort & passion, pour pouvoir avoir entrée en son royaume; qui est tout

ce que nous entendons , quand nous disons que nous sommes justifiez par la seule justice de IESVS-CHRIST , qui nous est imputée ; comme nous le montrerons vne autre fois plus amplement , s'il plaist au Seigneur , sur le verset septiesme , où l'Apôtre nous enseignera clairement cette verité , en disant expressement , que *nous sommes justifiez par la grace de Dieu*. Venons donc au dernier point de nôtre texte , & voyons comment le S. Esprit nous a été donné. L'Apôtre nous l'apprend en peu de mots , quand il dit , que *Dieu l'a répandu abondamment en nous par IESVS-CHRIST nôtre Sauveur*. Le don du Saint Esprit est la plus grande & la plus riche de toutes les benedictions de Dieu ; si bien que le peché nous ayant privez de sa communication , & nous ayant fermé tous ses tresors , il n'étoit pas possible que nous receussions son Esprit , tandis que les choses demeuroient en ces termes. Iesus le Sauveur du monde , nous a ouvert cette divine source , ayant expié le peché & apaisé Dieu par le sacrifice de sa croix. Et comme sans le coup , que le rocher receut de la verge de Moïse , Israël fust pery dans les secheresses du desert ; ainsi serions nous

demeurez sans consolation en des ardeurs éternelles, si Iesus, le rocher mystique, n'eust été frappé pour nous de la malediction de la loy. De sa playe sortit le sang, qui a expié nos crimes, & l'eau qui nous a lavé, & renouvellez; c'est à dire la grace du S. Elprit; tout ainsi que le rocher ouvert par le bâton de Moïse, versa dans le desert le rafraichissement & la vie du premier peuple. Aussi voyez-vous qu'un peu avant que de mourir Iesus demanda expressement au Pere le don du saint Esprit pour les Apôtres & pour tous ceux qui croient à leur parole; comme l'un des fruits de sa croix. Sa priere fut exaucée; & il receut pour nous à sa resurrection & à son ascension dans les cieux toute la plenitude de l'Esprit, & toutes les richesses de l'éternité pour les dispenser à chacun des siens en la mesure convenable; afin que de luy comme d'une vive & inépuisable source cette eau mystique coulast en tous les membres de son corps. Et l'effusion qu'il en fit sur ses Apôtres incessamment après sa séance à la dextre de son Pere, montra bien que désormais il en avoit ouvert les tresors. Ainsi voyez-vous avec combien de raison l'Apôtre dit,

que c'est par luy que Dieu a épandu le S. Esprit en nous. Il est vray que c'est aussi par luy, que l'Esprit étoit communiqué aux fideles du vieux testament; qui ont tous ben de la pierre qui les suivoit, & la pierre étoit Christ; la source de benediction; que sa mort nous a ouverte, ayant abreuvé l'un & l'autre peuple; puis que le salut du premier étoit fondé sur son mérite, aussi bien que celuy du second. Mais il est evident; qu'en ce lieu l'Apôtre ne parle que de ceux, qui vivent sous la nouvelle alliance, depuis la manifestation de IESVS-CHRIST. Car il dit que Dieu a épandu le S. Esprit sur nous richement, ou abondamment; ce qui ne se peut dire du temps du vieux testament; où l'Esprit n'étoit donné qu'à peu de gens, dans vne seule nation, & encore en vne tres-petite mesure, au prix de la largesse, qui en a été faite sous le nouveau; où le S. Esprit a été épandu sur tous les peuples sans aucune difference de nation, ny de climat, comme si toutes les portes des cieux se fussent soudainement ouvertes; & encore dans vne si grande & si admirable abondance, que le seul jour de la premiere Pentecôte Chrétienne reçut beaucoup plus de cette

rosée celeste , que tous les siècles precedens n'en avoient eu jusques-là. Et bien que cette profusion n'ait pas toujours continué dans l'Eglise, sur tout en ce qui regarde la pompe & les dons des miracles, qui n'étoient nécessaires , que pour les premiers établissemens du Christianisme; tant y à que l'Esprit n'y a jamais manqué; Dieu l'épandant toujours richement par son Fils sur tous ceux , qui croient véritablement en luy ; en vne mesure non seulement abondante en elle mesme , puis qu'elle leur suffit pour les conduire au ciel ; mais mesme d'une étendue beaucoup plus grande pour la connoissance & pour la consolation , que n'étoit pas celle des anciens ; dont on peut véritablement dire que le moindre au royaume des cieux (c'est à dire en l'Eglise Chrétienne) les surpasse à cet égard. C'est la Fideles , ce que l'Apôtre nous apprend du salut , que Dieu nous donne en son Fils. D'où paroist premierelement combien est folle la presumption des Juifs , qui s'imaginent que l'avantage de leur naissance charnelle leur suffit pour estre sauvez, croyant que tous les hommes de leur nation, c'est à dire issus du sang d'A-

Matth.
II. II.

brahan, auront part en la vie & en la gloire du siècle à venir ; qui est proprement l'erreur ; dont le Seigneur vouloit délivrer Nicodeme, quand il luy dit que nul ne verra le royaume de Dieu, s'il ne naist derechef. L'Apôtre nous déclare semblablement, que c'est par la regeneration que Dieu nous sauve ; c'est à dire que nul n'est sauvé s'il n'est regeneré, quelque haute & excellente que soit sa premiere generation selon la chair. Mais ce qu'il ajoûte du *renouvellement du S. Esprit*, nous montre en second lieu, que ceux-là ne s'abusent pas moins, qui sous pretexte de la profession qu'ils font du Christianisme & du baptême, qu'ils y ont receu, se flatent de l'esperance du salut, bien que toute leur vie nous découvre, qu'ils sont encore dans le vieil Adam, & qu'ils n'ont jamais été touchez ny renouvellez par l'Esprit du nouveau. Tels étoient autrefois ceux, qui comme le rapporte S. Augustin, promettoient le salut à tous ceux indifferemment, qui auroient été baptisez ou en quelque secte du Christianisme que ce fust, ou du moins en la communion des orthodoxes, quelque vie qu'ils y eussent menée quant au reste ; erreur, dont il se treuve encore

Augu.
Enchir.
c. 67.
Quæst.
ad
Dulcit.
De civ.
D. l. 11.
c. 18. 19.
20. 21.
22.

Dans
les cō-
fession.
sur S.
Paul,
qui
courent
sous le
nom de
S. Amb.
& dans
S. Jero-
me.

des traces dans les livres de quelques anciens. « Et de là est venuë l'illusion du purgatoire; où on leur fait espérer en vain la purification, qu'ils n'ont pas eüe en ce siecle. Mais l'Apôtre abbat toutes ces faulxes imaginations, posant clairement, que tous ceux qui sont sauvez, sont lavez & renouvellez, c'est à dire nettoyez & sanctifiez; & cela par la vertu du S. Esprit, qu'ils reçoivent en ce siecle, & non par celle d'un feu, qu'ils doivent souffrir en l'autre. Ne m'accusez point je vous prie, de remuër inutilement cette ancienne erreur. L'avoüe que nul ne fait profession de la croire & de la défendre. Mais elle n'est pourtant pas morte. Tout ce qu'il y a de Chrétiens profanes, & vicieux, en sont encore entachez, en quelque siecle & en quelque communion qu'ils vivent. Tels sont entre nos adversaires ceux, qui n'ayant dans le fonds de leur cœur, aucun sentiment de la vraye sanctification de l'Esprit de Christ, ny pas vn de ses fruits en leur vie, pretendent neantmoins au salut, en vertu de je ne sçay quelles confessions, satisfactions, communions, abstinences, & deuotions charnelles, où on les nourrit, & où ils mettent en vain toute

la verité du Christianisme ; comme si l'A-
pôtre n'avoit pas foudroyé , il y a long-
temps toute cette marchandise , nous pro-
testant *qu'en IESVS-CHRIST rien n'a* Gal. 6.
aucune force ny valeur , que la nouvelle crea- 15.
ture ; & que son royaume n'est que justice,
paix , & joye par le S. Esprit. Mais laissons-
là ceux de dehors. Combien avons nous
de gens au milieu de nous , frappez du
mesme aveuglement ? qui veulent estre
sauvez sans estre lavez de leurs vices ,
sans estre regenez , sans estre renou-
vellez ? qui s'appellent Chrétiens , &
encore Chrétiens reformez , bien que
les vices du monde & du Paganisme
soyent demeurez tout entiers en leurs
cœurs , & regnent ouvertement en leurs
mœurs ? Ils viennent quelquesfois icy à
nos assemblées ; Ils se présentent à la
table de nôtre communion ; ils recitent
des prieres en leurs maisons ; & ne vont
point à la messe , & renoncent aux abus
de la superstition. C'est-là tout leur
Christianisme. Pour le reste leur ame
& leur vie est aussi remplie des corrup-
tions , des débauches , des convoitises
& des fruits de la chair , que celles des

Rom.
14. 17.

plus perdus hommes , qui soyent entre les mondains. Ils jurent , ils joient , ils haïssent & outragent leurs prochains & mesme leurs freres , ils médisent , ils calomnient , ils servent jour & nuit l'avarice , ou l'ambition ; & souillent leurs corps dans les impuretez de la luxure & de l'intemperance. Chrétien mal nommé , sortez je vous prie de cette pernicieuse securité. Que la trompette de l'Apôtre vous reveille au moins à cette fois , & vous fasse reconnoître , que le salut de Dieu en I E S U S - C H R I S T est vne chose solide & réelle , & non vne simple & nnés profession. Dieu lave ceux qu'il sauve ; & vous estes encore couvert de toute sorte d'ordures. Il les regenere , & les renouvelle par son Esprit ; & il ne paroist en vous nulle trace de cette nature divine , ny de cette vie sainte , en laquelle il les reforme. Nous n'y voyons , & vous n'y sentez , que le vieux Adam , sa chair , ses convoitises , ses passions , & ses mœurs. Comment presumez - vous d'estre des sauvez de Dieu avec vne forme contraire à la leur ? Vous me di-

rez , que vous croyez pourtant en IESVS - CHRIST. Mais prenez garde que vous ne vous abusiez ; & que vous ne fassiez passer vne ombre pour vn corps, vne legere & vaine opinion pour vne vraye foy. Si vous croyez veritablement en IESVS - CHRIST, vous l'aymeriez ; vous luy obeyriez ; vous auriez du zele pour sa gloire ; vous seriez jaloux de l'honneur de sa maison ; vous suivriez exactement sa discipline ; vous craindriez sa colere ; vous soupireriez apres son ciel , & chemineriez dans la voye qui y conduit , & par laquelle il y est monté luy mesme. Il habite dans nos cœurs par la foy ; & par la foy il les purifie ; & la foy surmonte le monde , & nous en rend victorieux. Comment apres cela, vous vantez-vous d'avoir la foy ? vous qui avez vn cœur plein de toutes les impuretez des vices ? vn cœur, où habite non IESVS - CHRIST, mais Belial avec ses idoles & ses vanitez ? vn cœur , qui bien loin de vaincre le monde , le sert & l'adore , & ne resiste à aucune de ses volontez ? Au nom de Dieu si vous avez quelque éti-

celle de bon sens , arrachez - vous de cet abyfme de perdition. Recevez de bonne foy le falut que Dieu vous offre en fon Fils. N'outragez pas d'avantage fon Evangile , & fon Efprit. Renoncez à la vie , qu'il veut détruire en vous ; & vous lavez dans la divine eau , qu'il vous presente. Implorez fon fecours , & luy demandez la lumiere & la vertu de fon Efprit , qui vous refonde , & vous change tout entier ; arrachant de vôt're poitrine ce vieux cœur que vous avez receu d'Adam , gâté & pourry , fourd & infenfible à la voix du ciel , & y en mettant vn autre nouveau , éclairé de fa verité , docile à fes enfeignemens , brulant de fon divin feu ; & n'aymant que la beauté & la gloire de ce nouveau monde eternal que IESVS-CHRIST nous a promis , & dont il nous a montré l'image en fa refurrection. Chrétien , fi vous le demandez au Seigneur avec vn ardent defir & vne affection fincere , ne doutez point qu'il ne vous l'accorde. Alors vous pourrez vous affeurer , que Dieu vous a veritablement fauvez , voyant & fentant en vous la regeneration ;

& le renouvellement de son Esprit, pour
attandre avec vne pleine confiance de la
constance de son amour l'accomplisse-
ment de ce grand salut, en la jouissance
de la vie bien-heureuse & eternelle, que
IESVS-CHRIST nôtre Sauveur nous garde
fidelement dans les cieux. Amen.

